Vincent Lavoie, L'Affaire Capa : le procès d'une icône

Natacha Yahî

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/27233>

DOI : 10.4000/critiquedart.27233

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Natacha Yahî, « Vincent Lavoie, L'Affaire Capa : le procès d'une icône », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27233> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27233>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

EN

Vincent Lavoie, L'Affaire Capa : le procès d'une icône

Natacha Yahia

- 1 Parmi les icônes du photojournalisme, *Falling Soldier*, la photographie de Robert Capa prise en 1936 représentant, selon sa légende, un milicien touché par une balle durant la guerre civile espagnole est certainement aussi célèbre que les accusations de mise en scène qui la visent. Cette controverse est le point de départ de l'enquête menée par Vincent Lavoie dans *L'Affaire Capa*. L'auteur détaille par le menu la polémique, depuis la première mise en cause de l'authenticité de l'image par Phillip Knightley en 1975 jusqu'aux multiples ripostes des défenseurs de la réputation du photographe, en passant par les péripéties les plus récentes. L'intérêt de l'ouvrage porte moins sur le fond de l'affaire, pourtant minutieusement documenté et illustré, que sur l'analyse des « régimes de vérités » (p. 8) mobilisés par les acteurs du débat pour déterminer la véracité de l'image : le recours successif aux témoignages, aux documents photographiques périphériques (les planches-contacts par exemple) et, enfin, à l'argumentaire criminalistique considérant l'image comme une scène de crime. L'étude de cas sert ainsi de prétexte à Vincent Lavoie pour envisager l'évolution du rapport à la photographie à travers l'angle du droit et celui de la médecine légale. Les deux premiers chapitres voient se substituer au document photographique « subalterne » (p. 46) l'instauration juridique de la photographie comme « témoin muet » (p. 52) concurrençant la déclaration testimoniale. Ce déplacement est notamment examiné par l'auteur à partir de références tirées de la jurisprudence anglo-saxonne (ce qui pose par ailleurs la question d'une éventuelle réciprocité de cette évolution dans le droit français). Le dernier chapitre s'ancre davantage dans les problématiques contemporaines en interrogeant l'emploi des protocoles de la médecine légale pour démontrer la véracité des images de presse. Dans cet ouvrage bref et dense, Vincent Lavoie ébauche une histoire de la valeur probatoire des photographies.